

La ville de Prague

Prague

La maussade cité de pierre de Prague contient cinq anciennes villes. La Vltava, un affluent de l'Elbe, coupe la cité et procure à Prague une voie de communication, de la nourriture et de l'eau pour faire fonctionner les moulins à grain de la ville. Des crues fréquentes harcèlent les zones basses. Pour les combattre, la construction de digues de pierre, destinées à protéger la cité des inondations annuelles, est un souci constant.

Description

Prague est construit sur sept collines et enjambe la Vltava comme une grande araignée de pierre. L'essentiel de la cité est encerclé de hauts murs, avec une forteresse de chaque côté de la rivière. Seul le pont Judith, une construction de pierre grise assez large pour que six chariots l'empruntent de front, relie les deux côtés de la ville. Les voyageurs doivent passer sous les portes gardées ; que ce soit pour entrer dans la Vieille Ville (sur la rive droite) ou le Petit Côté (sur la rive gauche). La Vieille Ville s'étend sur un terrain plus plat et ses rues sont plus larges que celles du Petit Côté. Les portes de la Vieille Ville mènent aux rues en dédale du Quartier Juif au Nord-Ouest ou bien dehors, dans la zone sans fortification de la Nouvelle Ville au Sud.

Château Prague

Château Prague est une forteresse tentaculaire fabuleusement décorée qui contient des douzaines de bâtiments distincts, lesquels sont reliés par des petits passages mal éclairés et des escaliers qui vont d'un niveau à l'autre. Les salles du château semble se percuter entre elles sans rime ni raison.

Les angles étranges dominent toute la structure. Des œuvres d'art bizarres qui montrent des visages angoissés, des membres tordus et des silhouettes accroupies démoniaques décorent les murs aux côtés de frises grotesques. Les murs possèdent des tentures destinées à combattre le froid qui imprègne le château. Des cheminées à la décoration grandioses restent noires, aucune sortie n'ayant été prévu pour leur fumée et de petits poêles donnent de la chaleur à la plupart des salles

La structure semble avoir été conçue et construite par un dément. Pourtant, la famille Prémysl vit assez confortablement dans sa forteresse ; ses membres sont rassurés de savoir que les ennemis doivent d'abord les y trouver avant de leur faire du mal.

La basilique et le couvent Saint-Georges se trouvent également entre les murs austères du palais royal. Les tours jumelles massives de la basilique se dressent au-dessus du château.

Des rangées de petites demeures sont construites entre les arches des murailles du château ; certaines ont des étages qui ne dépassent pas le mètre. Des orfèvres vivent dans ces minuscules maisons. Le chemin Doré (le nom de la rue) est, dit-on, rempli d'alchimistes qui travaillent tous à changer le plomb en or pour le Prémysl. En réalité, les alchimistes de la ville vivent et travaillent dans une venelle tranquille du Hradcany. Les Trémère ont une petite fondation secrète dans une rue voisine. Le château et le Chemin Doré sont patrouillés à toute heure par des groupes de soldats. D'autres gardes occupent le Tour Blanche et la Tour Noire, les entrées du château. Des escaliers raides courent à gauche et à droite de la forteresse pour conduire à la rivière en contrebas, à travers la Petit Côté.

Le Hradcany

Une petite ville a grandi dans la cour extérieur du château. Appelée le Hradcany, elle abrite de nombreuses échoppes d'artisans ainsi que ceux qui travaillent au château (hobereaux, serviteurs et gardes). Dans le Hradcany se trouve également le monastère de Strahov fondé en 1140. Centre d'érudition, ce monastère étendu abrite la bibliothèque, la meilleure de Bohême (et, beaucoup le prétendent, du monde), où sont conservés des ouvrages théoriques et philosophiques. La Bible de Strahov, un manuscrit du 9^{ème} siècle couvert de joyaux, de représentations dorées de saints et d'un crucifix, est l'un des livres les plus précieux de la bibliothèque : d'anciens fragments du *Livre de Nod*, du *Cycle de Lilith* et des *Révélations de la Mère Noire*. La vérité est inconnue et les Premysl refusent de commenter ces rumeurs.

Le monastère de Strahov partage le verger du monastère Cappadocien de la colline de Petrin, mais les moines de Strahov sont heureusement ignorants de la nature véritable de l'abée Garinol Cappadocius.

Le Petit Côté

Le Petit Côté commence juste sous les remparts de Château Prague, puis se répand sur une série de collines en contrebas jusqu'à la Vltava. Ses rues étroites et escarpées abritent les demeures de potiers, joailliers, charpentiers, charrons, forgerons, négociants en vin et vendangeurs. L'église Notre-Dame-sous-la-Chaîne est la plus ancienne du quartier. Le monastère fortifié qui entoure l'église garde l'accès du pont Judith. Son nom vient de la chaîne qui sert à fermer la poterne du monastère.

Trois moulins se trouvent sur l'île de Kampa, une partie du Petit Côté qui se situe entre le Vltava et une branche plus petite de la rivière qui s'appelle le Ruisseau du Diable. Le plus grand de ces moulins est le moulin du Grand Prieur. Des jardins prospèrent sur l'île et les gens de la ville lavent et blanchissent le linge.

Le lieu le plus reconnaissable du Petit Côté est la Place du Petit Côté, à l'origine une place de marché de la cour extérieur de Château Prague. Le marché a été divisé lorsque les marchands ont construits des boutiques en pleine milieu de la place. La partie basse est devenue un lieu d'exécution avec des gibets et un pilori. La rue du Pont sort de la Place du Petit Côté et descend au pont Judith. L'évêque de Prague a une maison dans une allée calme derrière la rue du Pont, avec vu sur la Vieille Ville. Près de la limite Sud du Petit Côté, l'église Saint-Laurent se dresse sur une ancienne chapelle païenne. Certains résidents du quartier murmurent que des rites païens secrets se tiennent encore dans les entrailles de l'église les nuits de pleine lune.

Le Petit Côté est théoriquement sous contrôle, Cappadocien, une raison pour laquelle il y a tant d'églises. En fait, il est gouverné par les chevaliers de Saint-Jean qui patrouillent les rues et offrent des soins à ceux qui en ont besoin.

LA VIEILLE VILLE

Elle est installée autour d'une grande place centrale qui est utilisé depuis le 10^{ème} siècle. La Place de la Vieille Ville forme le cœur de ce quartier, avec des églises et des maisons qui en irradiant sur un réseau de rue. Fortifiée, la Vieille Ville a pourtant 13 entrées ; la plupart des portes flanquées de tours sont fermées lorsque la nuit tombe. L'une des portes les plus aux Sud mène désormais à la Nouvelle Ville non fortifié, une autre au pont Juddith et la dernière au Quartier Juif. Même sans l'ombre de Château Prague qui s'étend sur le Petit Côté, la Vieille Ville donne à ses visiteurs et ses résidents une impression de claustrophobie avec ses hautes murailles de pierre noire et ses rues contournées aléatoires. Les structures dominant les petites maisons en contrebas, les baignant d'une ombre permanente.

La rue des Celetna, est l'une des plus anciennes voies de Prague, court depuis la porte orientale. La rue Celetna rencontre la rue Karlova, une voie sinueuse bordée de maisons et de boutiques, la route principale à travers la Vieille Ville. L'église Saint Nicolas situé près du mur qui entoure le Quartier Juif, sert de salle de réunion et d'église paroissiale pour la Vieille Ville.

Récemment construite, la Grande Université de Prague promet une stimulation intellectuelle longtemps refusée aux peuples de l'Europe de l'Est. Des cours de latin, de théologie, de philosophie et sur les classiques attirent des étudiants de toute l'Europe - pas seulement des terres orientales. Elle est un phare brillant d'espoir dans la sombre et mystérieuse "ville de magie".

Le Quartier Juif

Deux communautés de juifs, l'une d'Occident, l'autre de l'Empire Byzantin, se sont installées à Prague et se sont peu à peu fondues dans l'angle Nord-Ouest de la rive droite de la Vltava. Les juifs avaient à l'origine le droit de construire leurs boutiques le long des rues menant à travers la Vieille Ville et le Petit Côté ; mais la plupart ont été repoussés dans le petit ghetto muré au début du 12^{ème} siècle. Des murs ont été construits pour enserrer la place du marché et le dédale des rues qui en sort, coupant les juifs du reste de la cité en les tassant ensemble.

Les juifs n'ont pas le droit d'acheter ou vendre quoi que ce soit sur les places de marché de la Vieille Ville et du Petit Côté. En outre, les portes qui mènent au Quartier Juif sont fermées les dimanches. Certains juifs travaillent des champs en dehors des murs, mais beaucoup offre des services qui vont de la forge au prêt. Au contraire des chrétiens, les juifs ont le droit de prêter à usure, et quelques résidents sont plutôt riches.

Elevés dans une tradition qui insiste sur l'érudition et la connaissance, beaucoup plus de juifs que de chrétiens sont lettrés. Plusieurs scribes tiennent un étal dans le Quartier Juif et en tirent de grands profits. De nombreux érudits résident également dans le ghetto ; quelques uns émergent quand les portes s'ouvrent le matin pour aller enseigner à la Grande Université. La plupart des habitants ne sortent pas la nuit, même s'ils ne sont pas sûr de savoir ce qu'ils craignent. Une atmosphère de mystère et de mélancolie voile le Quartier Juif, affectant les visiteurs comme les résidents.

Deux édifices sont au cœur du Quartier Juif. Le premier est la Vieille Synagogue (pour les juifs d'occident), qui se dresse au centre du ghetto, dominant les maisons et les boutiques voisines. Elle est faite de pierre couleur crème. Une maison près de la synagogue abrite le chef spirituel des juifs occidentaux, le rabbin Mordecai ben Judah. Irrité par les persécutions des chrétiens de Prague et par les Caïnites qui s'attaquent à son peuple, Rabbi ben Judah, un grand savant, kabbaliste et mage talentueux, a créé un golem et l'a placé en patrouille du ghetto la nuit. Ce mannequin animé sans esprit est capable de tours de force prodigieux. Animé par des tablettes d'argile mystiques placées dans sa bouche, le golem obéit aux ordres de Rabbi ben Judah. A l'insu du rabbin, le golem est en fait animé par un rejeton de Kupala, un esprit démoniaque qui pousse l'automate à tuer tout chrétien assez malchanceux pour pénétrer la nuit dans le ghetto. Le golem est tout juste sous le contrôle du rabbin et devient plus indépendant chaque nuit. Une autre puissance veille également sur le ghetto : Josef Zvi, le Nofsératu juif.

Le second édifice important est la première synagogue de Prague, appelée la Stara Skola ou Vieille Ecole. La Stara Skola (pour les juifs d'orient). La Vieille Ecole possède une apparence mauresque similaire à l'Alhambra. Comme la Vieille Synagogue, elle se dresse au-dessus de la sombre cité.

Aux limites du ghetto se trouve le cimetière juif. Des pierres tombales usées par les intempéries attestent de son ancienneté. Des arbres tordus laissent tomber leurs branches sur le sol irrégulier, pour toucher les pierres tombales à certains endroits. Les tombes sont entremêlées de manière aussi labyrinthique que les rues du Quartier Juif. Comme le cimetière dispose de si peu de place, les tombes

sont passées les unes sur les autres. La loi religieuse interdit les exhumations ; de la terre est donc amenée régulièrement pour former une nouvelle couche et la petite colline du cimetière s'élève peu à peu. Les anciennes pierres tombales sont déplacées à la nouvelle altitude et remises aussi proche que possible de leur site d'origine, ce qui crée un amas chaotique perturbant.

Déguisée, comme une tombe oubliée près du bord oriental du cimetière, un escalier camouflé descend dans le refuge du Nosfératu juif, Josef Zvi.

LE VYSEHRAD

Cet éperon rocheux couvert d'arbres plonge sur son flanc Ouest pour devenir un mur de roc en pic qui suit la rivière. Au sommet se dresse le Vysehrad, le second château de Prague. Des murs défensifs serpentent vers le bas de la falaise, et la roche est trouée de grottes qui ont été reliées par des tunnels et des salles souterraines. Construit à l'origine en briques, le château a reçu un parement de pierre taillée depuis son édification. Utilisé comme cour et résidence durant le 11^{ème} siècle, certaines de ses parties anciennes sont maintenant en ruine, et la plupart le laissent sagement reposer en paix. Aucun Caïnite n'est toléré dans le Vysehrad par décret du prince Rudolf ; une restriction qui a piqué l'intérêt de quelques-uns d'entre eux.

Une branche de la famille Přemysl vit encore ici : ceux qui sont directement responsables de l'entretien de la Tzimisce Shaagra pendant sa torpeur. Des lumières, des sons, des grognements et des disparitions étranges ont été rapportés dans le voisinage ; beaucoup de citoyens de Prague pensent donc que le Vysehrad est hanté. D'autres murmurent que des membres "fous" de la famille ont été enfermés là pour qu'ils ne puissent pas faire du mal au reste de la cité. Certains disent que les Přemysl y vénèrent le Diable en d'horribles rituels : ils mangent de la chair humaine, boivent du sang et sacrifient des enfants que les juifs leur ont vendus. Les gens frissonnent de peur et de dégoût quand l'ombre seule peut faire écumer et rendre fou quelqu'un.

Curieusement, ce château terrifiant partage son espace avec trois sanctuaires : la basilique Saint-Laurent, l'église Saint-Pierre et Saint-Paul avec ses deux flèches et la petite rotonde romane de Saint-Martin.

HORS LES MURS

Des Gangrel rôdent dans les forêt qui entourent la cité. Ils sont irrités par l'empiètement de la civilisation sur des terres qu'ils revendiquent, traquent tous les Caïnites assez malchanceux pour être surpris dans les bois. Les Gangrel se gorgent du fluide des Caïnites pour se rendre plus forts afin de pouvoir une nuit démanteler la cité et reprendre leurs terres

Des lupins infestent les bois, déchiquetant tous les Caïnites et les malheureux humains qu'ils peuvent attraper.

A l'Ouest du Petit Côté, la colline de Petrin surplombe Prague. D'une altitude de plus de 270m, elle servait à l'origine de lieu de sacrifice pour le dieu slave Pétrun. La colline rocheuse est fortement boisée. Son versant Sud est tenu par Garinol Cappadocius, qui a établi un monastère. Entouré par des bois de charmes, de chênes, d'érables, de hêtres et de noisetiers, le monastère abrite plusieurs frères mortels qui ont planté des vignes et des vergers. De nombreux champignons poussent dans la sombre forêt ; ils forment la base pour des remèdes, des poisons et des narcotiques puissants.

LA VIE EN VILLE

Comme la plupart des cités, Prague s'éveille à l'aube et ferme au crépuscule.

La routine quotidienne est brisée par plusieurs fêtes religieuses au cours de l'année et plusieurs

activités s'interrompent l'hiver.

Certaines zones restent éclairées l'essentiel de la nuit. Château Prague veille tard en prévoyant des réunions avec diplomates et pétitionnaires le soir. Des festins élaborés se déroulent souvent au château et les lumières tremblotantes brûlent l'essentiel de la nuit. En outre, de nombreux Prémysl sortent de nuit pour visiter des lieux mal famés (bordels ; débits de boissons et autres de jeu). Certains prétendent qu'ils assistent à des rites hérétiques. La plupart des gens attribuent cela à l'excentricité des Prémysl.

Le Vysehrad a une très mauvaise réputation. Les citoyens se sont habitués à voir et entendre d'étranges choses venant de la forteresse, quelle que soit l'heure. D'autres lieux de la ville ont leur part de bruits et de lumières. La plupart des gens croient que ce sont des réunions de cultes qui se déroulent lorsque les honnêtes gens sont au lit. Un bâtiment d'une petite rue du Hradcany veille tard également, la fondation secrète des Trémère.

Quelques auberges prévoient des arrivées tardives. La plus remarquable est l'auberge des 4 Cerfs qui se trouve près des remparts dans la Vieille Ville. Les voyageurs doivent persuader les gardes de la porte qu'ils sont inoffensifs avant d'être admis à l'intérieur.